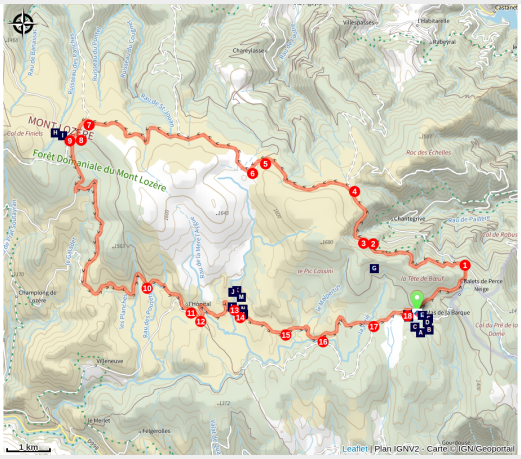
Autour du Cassini - VTT n°11

Mont Lozère



Bellecoste, Aire à battre (© Guy Grégoire)



Balade sur le toit de la Lozère

Ce parcours difficile par sa distance reste un classique, entre haute vallée du Tarn et face nord du mont Lozère.

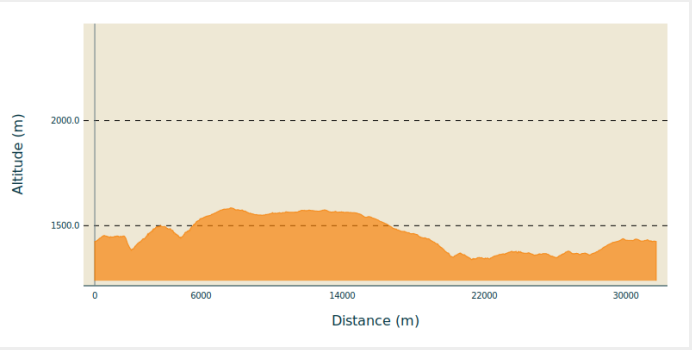
Infos pratiques

- Pratique : A VTT
- Durée : 4 h
- Longueur : 31.7 km
- Dénivelé positif : 673 m
- Difficulté : Difficile
- Type : Boucle
- Thèmes : Architecture et Village

Itinéraire

Départ : Mas de La Barque
Arrivée : Mas de La Barque
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
2. Pourcharesses
3. Altier
4. Cubières
5. Cubiérettes
6. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 1340 m Altitude max 1590 m

Suivre le balisage VTT n°11

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

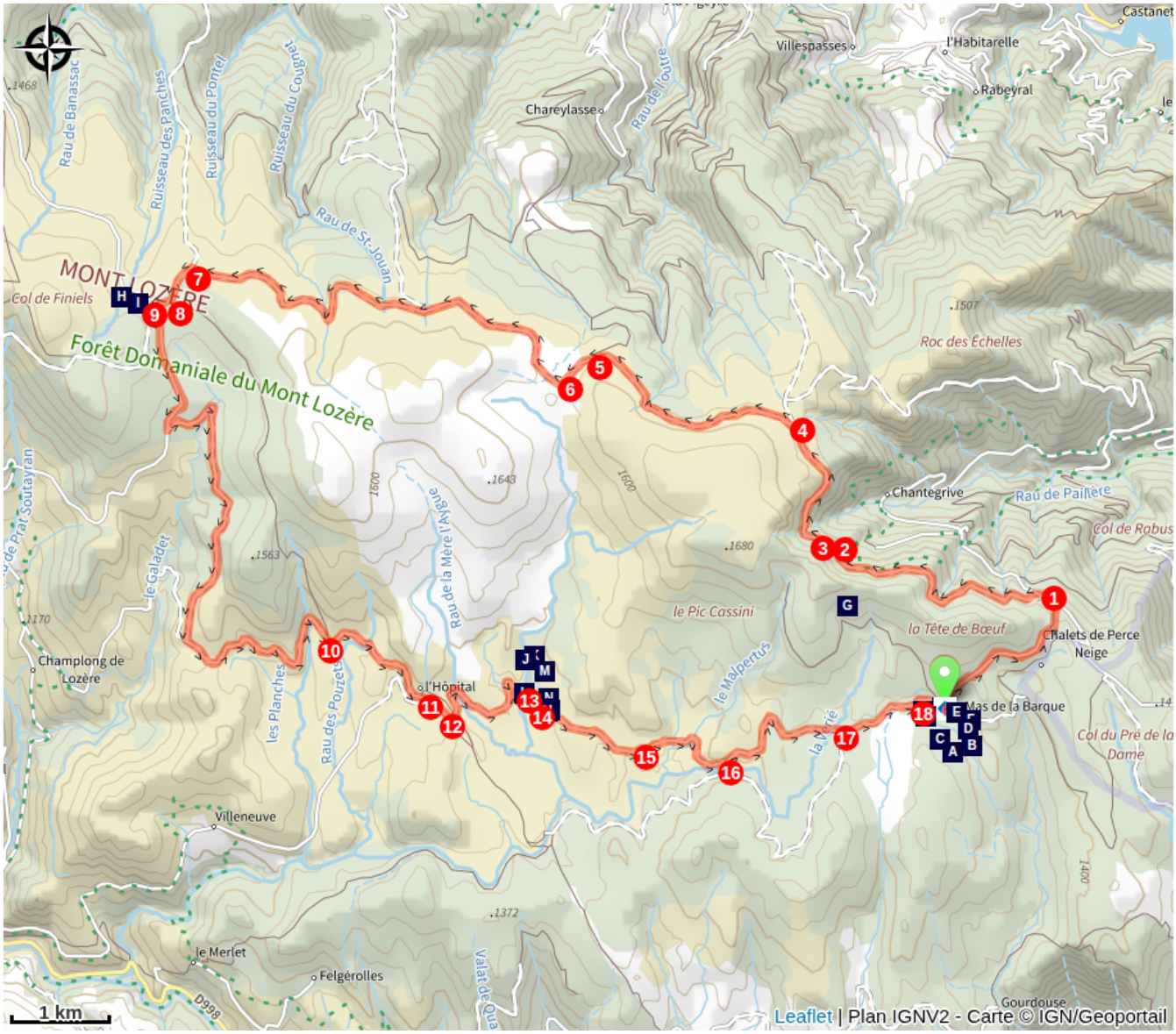
Deux départs possibles : **D1** (Mas de la Barque) ou **D2** (Col de Finiels)

Au départ de « **Mas de La Barque** », **D1**, prendre la route D66, puis continuer sur :

1. « **Lous Felzillas** »,
2. « **Sous le chalet de l'Aigle** »,
3. « **Chalet de l'Aigle** ». Continuer sur la piste direction « **Col de Finiels** », **D2**, par :
4. « **Le Grand Clapier** »,
5. « **Route forestière** »,
6. « **La Peyre Plantade** »,
7. « **Louzero de Broussous** »,
8. « **Ancienne Voie Romaine** »,
9. « **Col de Finiels** ». Depuis le col descendre par la D20 sur 1,5 km puis prendre la piste à gauche direction :
10. « **Salarial** »,
11. « **L'Hôpital** ». À « **L'Hôpital** » retour à « **Mas de la Barque** » par :
12. « **Prat Redoun** »,
13. « **Pont de Camargues** »,
14. « **Mas Camargues** »,
15. « **Bellecoste** »,
16. « **La Planette** »,
17. « **Sénégrière** »,
18. « **Martelet** ». Retour sur « **Mas de La Barque** ».

Itinéraire VTT extrait du cartoguide **Mont Lozère – pays des sources, sommet des Cévennes**, réalisé par le Pôle de pleine nature du mont Lozère.

Sur votre route...



L'Homme et la forêt (A)
Tourbière monde à part (C)
Mas de La Barque (E)
La Hêtraie Sapinière (G)
Pelouse subalpine (I)
Bois de Camargues (K)
Croisement d'eaux (M)

Vie secrète du sous-sol (B)
Un véritable village (D)
La barque mystérieuse (F)
Petit peuple de l'herbe (H)
Agropastoralisme (J)
Pont de Camargues (L)
Paysages évolutifs (N)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit.
Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage. Ralentir dans les hameaux.
« Attention présence possible de troupeaux et de chiens de protection au travail ! »
Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau. Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.
Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez ici.
En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l'Etat en cliquant sur le lien suivant

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Villefort, par la D66.
Depuis Génolhac, par la D362, puis la D66.

Parking conseillé

Mas de La Barque

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac
Place du Colombier, 30450 Génolhac

contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
http://www.cevennes-tourisme.fr/



Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/



Station du Mas de la Barque

lemasdelabarque@france48.com
Tel : 04 66 46 92 72
https://www.lemasdelabarque.com/



Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...



L'Homme et la forêt (A)

Par endroits, on voit que la forêt est coupée. Pourquoi ? Le marquage à la peinture distingue les arbres à couper de ceux qui seront conservés selon des critères économiques et écologiques. Dans la forêt du Mas de la Barque, il faut garantir le bon fonctionnement de l’écosystème forestier. Une ressource à préserver pour l’avenir. Observons le travail du technicien forestier.

Attribution : © A. Bouissou/TERRA



Vie secrète du sous-sol (B)

Vous qui parcourez la forêt, savez-vous que vous foulez la surface d’un monde méconnu ? Sous vos pieds, s’activent sans relâche une multitude de petites créatures. En décomposant la matière organique comme les feuilles mortes, elles permettent aux racines des arbres d’absorber les substances nutritives. Sans elles, il n’y aurait pas de forêt. Sous les racines, cet arbre laisse entrevoir le sous-sol. Observons ce qu’il cache.

Attribution : © PNC



Tourbière monde à part (C)

Ce milieu naturel est un endroit étrange où seules survivent des plantes très particulières. La droséra est la vedette de la tourbière : le sol est si pauvre qu’elle capture des insectes pour se nourrir. C’est une plante carnivore. Ici, l’eau est très acide et fort peu oxygénée. À leur mort, les plantes ne se décomposent pas aussi bien que dans la forêt. Et elles s’accumulent pour former une épaisse couche de tourbe.

Attribution : © Yannick Manche



Un véritable village (D)

Au cours de leur vie, les arbres se tordent, se boursouflent, prennent des rides. Une branche rompue laisse sa cicatrice offerte au bec des oiseaux. À la fin, notre vieillard végétal se retrouve perclus de cavités. Autant de loges confortables qui abritent les petites bêtes. Un doux « pou pou pou » résonne dans la forêt ? C’est la chouette de Tengmalm. Le pic noir creuse son nid dans le bois mort, avec son bec puissant. Joli rongeur, le loir gris cache ses réserves de nourriture dans les trous de vieux hêtres.

Attribution : © J.-P. Malafosse



Mas de La Barque (E)

Occupé uniquement par une maison forestière à la fin du siècle dernier, le Mas de la Barque a été fréquenté par les clubs de ski pour enfants à partir des années 1960, puis par les familles gardoises pendant les week-ends. En semaine, l'association « union pour l'animation de la Grange » organisait des classes vertes, des classes patrimoines et des journées à thème tout public. Des infrastructures coûteuses ont été progressivement mises en place (bâtiments, remontées mécaniques, canons à neige) puis partiellement démolies. Aujourd’hui, dans le cadre d'un programme global de requalification du site, l'aménagement touristique (domaine de ski de fond, raquettes, traîneaux, gîtes...) a été réalisé et est géré par une société d'économie mixte. La station propose des activités de pleine nature, été comme hiver.

Attribution : nathalie.thomas



La barque mystérieuse (F)

Remarquez-vous l’étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne. Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789, puis vendu pour payer les dettes de l’État.

Attribution : © Biotope



La Hêtraie Sapinière (G)

Il s'agit d'une forêt de protection et de production. Le sapin pectiné est un bois d’œuvre ; le hêtre aussi appelé fayard sert de bois de chauffage. Mais ces arbres servent avant tout à maintenir les sols, freiner le vent, et arrêter la neige en altitude. Les conditions météorologiques extrêmes de ce milieu montagnard (brouillards, orages violents, chutes de neige importantes, sécheresses) rendent le développement de la forêt aléatoire... Les vieux hêtres ont été coupés ; seuls ont été conservés les jeunes qui croissent en hauteur et assurent la régénération de la hêtraie. Le pin à crochets, planté il y a plus de 80 ans, est une essence montagnarde frugale s'accommodant des sols pauvres.

Attribution : otcevennesmontlozere



Petit peuple de l'herbe (H)

Ébauchée dès le printemps, l’explosion démographique animale s’observe dans le courant de l’été. Plus tôt, les milliers de petites bêtes n’ont pas encore terminé leurs métamorphoses. Il est alors malaisé de reconnaître, lors des différents stades larvaires, telle ou telle espèce. La pelouse d’altitude attire une petite faune montagnarde spécifique, qui se raréfie un peu partout en Europe. C’est le cas du criquet jacasseur qui anime inlassablement les pâturages de ses concerts estivaux. Les criquets ne consomment que des végétaux, alors que les sauterelles, comme le dectique verrucivore, sont plutôt carnivores. De nombreuses espèces de papillons visitent aussi les fleurs.

Attribution : © Bruno Descaves



Pelouse subalpine (I)

Comme dans un jardin ou sur un terrain de sport, les pelouses sont travaillées par l’homme. Le pâturage et le feu sont ici les outils de leur entretien. L’essentiel des plantes qui la constituent sont des cousines du blé et des graminées vivaces : le nard, les fétuques. Coupez (broutez) une de leurs tiges, il s’en forme bientôt cinq autres ; piétinez- les, elles se multiplient, elles deviennent très denses. Toutes ces «tortures» offrent les conditions d’un couvert végétal serré, garant de la stabilité d’un sol pauvre, pourtant noir, issu de l’altération du granite omniprésent. Voilà donc quelques clés pour une gestion adaptée de ce milieu fragilisé en cas d’abandon.

Attribution : © Brigitte Mathieu



Agropastoralisme (J)

Balise n° 16
Qu’est-ce que l’agropastoralisme ? C’est une agriculture dominée par l’élevage extensif : des troupeaux parcourent de larges espaces pour se nourrir. Ici, les zones correspondant à deux formes d’élevage du versant sud du mont Lozère sont visibles : en amont, les ovins transhumants sur les parcours d’altitude ouverts jusqu’aux crêtes ; en aval, l’élevage dominant de bovins sédentaires, dans les parcelles clôturées.

Attribution : © Olivier Prohin



Bois de Camargues (K)

Balise n° 11
Peuplé essentiellement de hêtres, ce bois ne semble guère avoir évolué depuis de longs siècles : rien d’étonnant à cela si l’on sait qu’il n’était destiné qu’à satisfaire les besoins de Mas Camargues en bois de chauffe, manches d’outils..., ne donnant lieu à aucune exploitation au sens moderne. Le sous bois peut paraître assez pauvre mais on y récolte, aujourd’hui encore, myrtilles et lichens.

Attribution : © Olivier Prohin



Pont de Camargues (L)

Balise n° 17
La pureté de ligne de la voûte unique et le tablier étroit sont deux éléments importants pour offrir le moins de prise possible à l’eau du Tarn en cas de crue. Ce modèle de construction lui a valu d’être désigné localement comme « le pont romain ». Pourtant, son édification ne remonte pas avant 1850. Un véritable miracle aurait été nécessaire pour que le pont d'aujourd’hui ait pu ainsi défier le temps et résister aux crues du Tarn.

Attribution : © Yann Toutain



Croisement d'eaux (M)

Balise n° 10
Le béal qui rejoint les moulins doit ici traverser l’un des affluents du Tarn. Comment empêcher que les eaux du canal ne s’écoulent avec celles du cours d’eau en suivant la plus grande pente ? Une simple levée de terre faisant barrage a permis de créer une sorte de bassin d’équilibre où les eaux ont pu se répartir dans des proportions convenables entre les deux directions.

Attribution : @ Brigitte Mathieu



Paysages évolutifs (N)

Balise n° 9
Le paysage de Mas Camargues n’est pas un décor immuable, il évolue au gré de l’utilisation des terres. En 1813, des terres labourables auraient été visibles, moins de pâturages, mais davantage de prés et de jardins, témoins d’une polyculture. Vers 1913, la spécialisation dans l’élevage, qui assure la plus grande partie du revenu, amorce la prédominance des grands pâturages. Le paysage de demain dépend des choix agricoles qui seront faits. Le maintien de l’élevage est déterminant pour conserver des milieux ouverts tandis que son absence verrait l’extension de landes puis de forêts...

Attribution : @ Arnaud Bouissou TERRA Ministère de l'Environnement